L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS,

VENDREDI, 14 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LA DERNIÈRE PENSÉE

DE HOCHE.

PAR CHARLES DESLYS.

XL

BAYLANA—(Suite)

Dans ce pays isolité, bien que fertile, ce n'étaient pas des chaumières que l'on voyait, s'étaient de hautes et belles agences grouillaient pêle-mêle dans une immonde incurie. Sur chaque seuil, au bruit des tambours, accouraient de singulières créatures, hâves et décharnées, à peine revêtues de quelques salées guenilles. Les jeunes hommes eux-mêmes, un chapelet dans les mains, ne songeaient qu'à se prosterner sur le passage des prélateurs, à genoux et marmottant des prières pour le succès de leurs armes.

—Si vous voulez être libres et marcher à la gloire, leur disait-il, vous vous abaissant qu'en ne pouvaient le comprendre, commencez donc au moins par vous tenir debout!

Hélas! murmura l'adjudant Sarrazin, qui prenait en ce moment les ordres de son chef, j'ai peur que ce triste peuple n'ait vécu courbé sous un despotisme si lourd qu'il ne lui reste plus la force de se relever maintenant.

Et, jouant de l'éperon, il rejoignit l'avant-garde qu'il commandait.

C'était, nous l'avons dit, un officier d'un rare talent et d'une bravoure éprouvée. Grêle fut donc la surprise, lorsque, vers midi, après une courte escarmouche, il jugea prudent de se replier devant des forces supérieures qui lui barraient le chemin.

Se replier! un mot qui sonne mal à l'oreille de nos soldats. Les grenadiers murmurèrent indignés qu'on ne les eût pas conduits quand même à l'attaque.

Humbert, en arrivant au galop, fronçait le sourcil.

Mais Sarrazin lui fit observer que la position qu'il venait de prendre était excellente. Un coteau boisé, dominant au delà la plaine. L'ennemi, trompé par cette feinte retraite, allait sans doute s'engager témérairement à la poursuite de l'armée française, qui maintenant se trouvait réunie tout entière.

Effectivement, des boulets, des volées de mitraille ne tardèrent pas à siffler parmi les arbres.

On ne bougea pas.

La colonne britannique se composait principalement de cavalerie. Deux régiments, pour le moins. Ne pensant plus avoir affaire qu'à des fuyards, ils se lancèrent en avant.

Tout à coup, de sa belle voix de combat, Humbert commanda le feu.

Surpris, décimés, les cavaliers tonnèrent bride et s'enfuirent au galop.

Les Français, sortant du bois, descendirent dans la plaine.

Ils chantaient la *Marseillaise*.

En guise d'accompagnement, nos trois canons continuaient de tonner à leur tour.

L'infanterie anglaise n'attendit pas le choc.

On l'eût poursuivie sans la rupture d'un pont qui protégeait sa retraite.

Des peuplier s'élevaient au bord de l'eau. Ils tombèrent sous la hache de nos sapeurs, et le passage fut promptement rétabli.

Pas un coup de feu, plus un ennemi de l'autre côté de la rivière.

Ordre fut donné de se remettre en marche.

Au sommet d'un monticule, on aperçut la petite ville de Baylana.

L'avant-garde ennemie l'évacuait en toute hâte.

Notre avant-garde atteignit bientôt le faubourg.

Le général Humbert, ayant à ses côtés Tancrède, arriva le premier sur la place.

Une haute potence s'y dressait, à laquelle un malheureux était suspendu.

Mais non pas de la manière usage traditionnel. Tout au contraire, c'étaient ses pieds que soutenait le nœud coulant, ainsi qu'un double étrier flottant entre terre et ciel.

Il se tenait à la corde d'une main, de l'autre il saluait les vainqueurs.

C'était Pat.

En reconnaissant son maître, il atteignit le poteau par un balancement rapide, coupa la corde et, l'ayant encore au cou, du moins quant à son extrémité inférieure, il se laissa glisser lestement jusqu'au sol.

—Ah! ah! je l'en avais averti qu'on te pendrait, lui dit Tancrède.

—Yes, répliqua-t-il, mais je me suis pas tombé. Ce qui m'a paru moins incommodes. Ils avaient cru me lier les poignets. Hrrou! se soustraire au garrottement, c'est un de mes tours de clown.

Et par une pantomime expressive, il fit comprendre au général, qu'il avait exécuté à son tour, le subterfuge acrobatique par lequel il s'était tiré de ce mauvais pas.

Humbert demanda ce qu'étaient devenus les proclamations.

—Toutes distribuées! répondit Pat, et bien au delà d'ici. C'est en revenant vers vous pour en chercher d'autres que je suis tombé dans la gueule du loup. J'arrivais de Castelbar.

Gaillefontaine servait, pour le moment, d'interprète au chef de l'expédition. Ce dernier mot le frappa.

Castelbar! fit-il, mais c'est sur Castelbar que nous marchons. Que s'y passe-t-il? As-tu vu des troupes anglaises, et combien?

Taillé fut la réponse que traduisait Tancrède:

—Deux mille hommes environ.... Des Ecossais, de la garde, un régiment des fencibles.... On attendait des renforts amenés par le général Lake.

Le vicomte pensa que Reginald ne perdait pas son temps.

Poursuivant l'interrogatoire, Humbert s'informa de la distance et du chemin.

Il y en avait deux. La grande route d'abord. Mais elle était occupée, défendue par le corps d'armée du général Taylor. Ensuite, la montagne. Par un sentier de ce côté, en outre, le plus court. Pat était revenu par là. Des chèvres et des moutons et de contrebandiers. L'un d'eux lui avait dit qu'un de ses frères se trouvait-il encore à Baylana.

Le paddy reçut ordre de chercher cet homme et de l'amener là où se tiendrait le conseil.

Humbert était déjà parti. Tancrède allait le suivre, lorsque Pat, l'arrêtant du geste:

—Och! fit-il, excusez l'audace. Mais je serais bien content si Votre Honneur daignait accepter de ma main un petit cadeau.

—Quoi donc?

—Le moitié de mon collier de chanvre. Vous savez.... de la corde de pendu, ça porte bonheur!

Et comme son maître paraissait incrédule:

—Ne riez pas!.. ajouta-t-il, j'y crois.... et la preuve en est que, en attendant une nouvelle mission, je demande à m'engager parmi les volontaires.... Hillou!.... Pat fantasmin, ce sera drôle!

Un flot de gens du peuple mêlés à des soldats français les sépara.

L'accueil, à cette seconde étape, était encore plus chaleureux. Des cantines s'improvisaient dans chaque carrefour.—Hormis quelques orangistes disparus à la suite des soldats anglais, pas un habitant de Baylana qui ne fêtât les nôtres. Ils avaient tous un bouquet de shamrock au chapeau.

Quant aux dames, elles s'étaient entendues déjà pour la confection d'une bannière de soie verte où les plus habiles ouvrières soutachaient en galons d'or la harpe d'Irlande.

Le conseil, pendant ce temps, délibérait. Humbert eût voulu ne s'arrêter que quelques heures et pousser droit à l'ennemi.—Le prudent Sarrazin objecta que le corps expéditionnaire était trop faible encore pour s'aventurer au hasard dans un pays inconnu. Ne fallait-il pas d'abord explorer le terrain, organiser et renforcer les volontaires? Déjà la nuit venait. Ce guide, qui devait nous conduire à travers la montagne, où donc était-il?

Enfin il arriva, présenté par Pat, dont il confirma tous les titres. Mais ces défilés, libres le matin, ne cacheraient-ils pas le soir quelque embuscade où, par des forces supérieures, nous serions cernés, écrasés, anéantis? On devait préalablement s'assurer que rien de tout cela n'était à craindre.

La décision fut que Pat et son contrebandier repartiraient en éclaireurs à l'instant même, et l'armée seulement le lendemain. On les retrouverait au pied des monts.

Ce retard, du reste, on allait le mettre à profit. Trois cents nouvelles recrues furent incorporées parmi les volontaires nationaux. Ils firent l'exercice jusqu'à minuit. Dès l'aube, ils s'y remettaient d'eux-mêmes.

Et, pour plus d'ardeur, en chantant à tête-tête une *Marseillaise* arrangée pour leur usage, dont ils savaient déjà le refrain:

Aux armes, Irlandais! Que ce jour soit jeté;
Rien de bragh! Victoire et liberté!

Tancrède ayant demandé l'auteur de cette variante:

—Présent! lui répondit le sergent parisien. Apollon consolé de Vénus.... et demain, ce sera le tour au dieu de Mars!

Cependant, une reconnaissance avait été faite sur la grande route. Elle se trouvait effectivement barrée, barricadée à quelques lieues de là.

Les tirailleurs déclaraient le chemin de la montagne impraticable, au moins pour l'artillerie.

—N'importe, répondit Humbert, c'est résolu, nous y passerons.

(*A continuer.*)

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

66.....PASSAGE DE LA BOURSE!.....66

Entre Bienville et Bourbon,

Se charge du règlement des Taxes de Ville d'Etat, arriérées ou non, de la réduction de paiement, dans les cas où les taxes ne dépassent pas la valeur des propriétés imposées, de la contestation des noms sur les listes, etc. S'étant exclusivement livré, depuis plusieurs années, à ce genre d'occupation, il espère prouver que cette spécialité contribuera à son avancement.

Avertissements.

NEW-FOUNDLAND

BITTER.

Ce BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Un verre est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les convalescents peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dans l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, gêne par la tonicité qui'il réveille dans l'estomac le formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les sécrétions qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage la tête dégagée, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont son délicat santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre alité, éprouvent souvent des défaillances ou des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents savent trop la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

cancéreuses de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir ont une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action cicatrisante et cal mante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est la seule nourrisseur, la chaut coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil fécunde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il sait pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments soient du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés. Elaborer, Elaborer et digérer—voilà ce qui manque, ce qui est trop souvent. Si le fermier n'a pas bien cultivé son champ, prépare pourvoir. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. La chaux met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Qu'ont les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de coeur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à de bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux femmes filles, certaines que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minée par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par la quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifuges, et en augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent trop eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de rix, ceux ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui assurera vivacité chez leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme hygiène de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine pourie ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent bien souvent trop tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMBS, à Donaldonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

Mr. PH. MAUHET, Marchand, à Bâton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton-Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

O. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Lécville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. O. A. PEIRCE, Maître-de-poste à Pisquami nos, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breaux.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETÉTIN, Grand-Côteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

P. F. BÉRÉAU, à la Passe-Christian.

PRX. BAUER, Gonzalèdes-Rouge.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Morganville (Avoyelles).

R. RICULPI, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jonville (Vezza).

WW. MUDSON, à Jeanerette, paroisse S Mazia.

EDGAR DELÉRY, Baloft-Louis (Miss)

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 8 novembre 1873.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 9 HEURES DU MATIN A MIDI jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

	A		L
Agnas & Co.	B	Larons Jean Marie	
		Lasserre Jean	
Brandi Vital		Lemaitre Erall	
Bergeron Mr		Levy Arthur	
Bulldo Carlos		Lewyres Raoul	
Bourdeon Jacques		Labbie Rest	
Bonnesamson Pierre		La Sartera Francesco	
Billman Philipe			M
Barinom Gabriel		Martino Giuseppe	
Bettinger Jean Pierre		Mistoleorio Antonio	
	C	Marsicano Gennaro	
Canvers Ramon		Moll Andres	
Chanson Alphonse		Modena Nicola	
Ciofin (Giacomo		Mendola Antonino	
Case Joaquin			N
Cassagnes Pères		Notin Mr	
Cicel Francesco			P
	D	Poncet Paul	
Destes Leon		Perret Antoine	
Denina Demenico		Perrard Joseph	
Durand Karles		Passalacqua Guiseppe	
De Maby Cha.		Plasses Leonardo	
Demarizai G			R
D Aragon Manuel		Rasto Gio Battista	
	E	Randazzo Marco	
Feroce Agostino			S
Ferrari G B		Stephan Paul	
Forestier Charles		Sempe Joseph	
Florentine Guiseppe		Sougnez Jean	
	G		T
Gallon Gustave		Tertorice Pietro	
Gionli Antoine			Z
Guillard Louis		Zerr Jean	
	J	Zar Michele	
Jaquna M			
Jurlie William			
Johnson Augustin			

Guérison du Rhumatisme.

Le soulagé a un remède certain contre le rhumatisme. Il l'a employé très souvent et toujours avec le plus complet succès. Il en engage ceux qui souffrent de cette douleur à faire un essai. Il indique, d'ailleurs, le moyen de se le procurer à ceux qui le demanderont.

S'ADRESSER A M. JEAN VIDAL, 6 Rue Vieille Levée, Nouvelle-Orléans.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Ligne de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Le Lafayette, capitaine Lamoulen, samedi, 15 novembre.

SAINT-LAURENT, capt. Rousset, Samedi, 15 novembre.

VILLE-DU-HAVRE, capt. Surmont, samedi, 15 novembre.

FERREIRE, capt. Depot, samedi, 22 novembre.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $80. 1 Seconde cabine, $60.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent n'ont en rien à se préoccuper du passage des douanes, les bagages étant plombés à leur départ et ne devant être ouverts qu'à leur arrivée à destination, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les convalescents peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

Les steamers de cette ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Havre, Brème, Hamburg, Anvers, Rotterdam et Amsterdam.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent au prix simple, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Irlande.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

A. R. MILLER & CO.,

Au No 25 de la rue Carondelet.

Agents.

BREME

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et à Brème.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brème.	De la Nouvelle-Orléans.
Strasbourg	10 sept.	12 octobre.
Hansa	24 "	26 "
Frankfurt	3 octobre	3 novembre
Moselle	4 nov.	6 déc.
Mirasbourg	15 "	21 "
Tamsover	4 déc.	5 janv—1874
Franz Ferdinand	16 "	17 "
Moselle	13 janv—74	15 fév. "

Les ports de départ (entrepôt) seront annoncés plus tard.

En partant de Brème, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton. Le capitaine Vorlaender est chargé des passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brème, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres.....$125 en or.
Entrepont.....$80 " "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Havre ou à Brème:

Chambres.....$125 en or.
Entrepont.....$80 " "

Des billets de passage de Brème, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignataires.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents.

4 août—1a Au No 62 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hamburgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par les vapeurs Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie: "Santander," Capt. Wiesse.
"Vandalie," Capt. Hansen.
"Germania," Capt. Nielsen.

—Leurs départs seront suit—

De Hamburg.	De Havre.	Santander.	De la Nouvelle-Orléans.
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24	Novem. 20
		"Germania,"	
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21	Décemb. 20
		"Germania,"	
Déc. 13	Déc. 16	Déc—19	Janv. 21/7

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (éventuellement au Havre) pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, et à Hamburg:

Première Cabine, $100—Entrepont, $60.

De Hamburg, de Santander, de Southampton, de Santander à la Nouvelle-Orléans:

Première Cabine, $100—Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant à ces consignataires.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Christiania.

MM. Focke Wilkens & Co., à Oldenburg, M. Ernest Cornelius, à Nobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour du fret expédié de Geiwizoll ou de Mobile et transbordement sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

WILLIAMS, BURMAN & CIE.,

Agents-Généraux,

100, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & SONS,

Généraux de Passage,

41, Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile,

Agents pour le Passage. 3août—1m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Crescent Navigation Co. Sous le Sud et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. W. PARKINGTON,
CORTEZ,
ST-LOUIS,

Le steamer

NEW ORLEANS,

Cager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

SAMEDI 15 novembre, à 4 h. A. M.

Passage.....$30.

Cette Ligne prend du fret et donne connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1an Rue Carondelet, No 41.

VINGT-UNIEME ETAT ANNUEL

— DE LA —

Compagnie Home d'Assurance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1872:

PASSIF.

Primes de l'année expirée le 31 mars 1873:	
Incendie.....	$96,000 00
Mer.....	27,216 00
Rivières.....	2,284 00
	$125,747 12
En plus, risques non expirés le 31 mars 1873.....	12,454 70
	138,711 92
En moins, primes non expirées le 31 mars 1873.....	38,813 77
Payé, pertes par l'incendie..	22,588 54
Payé, pertes sur mer.....	3,719 56
Payé, pertes sur les rivières	18,367 33
	$84,368 1
Payé, réfaction (rabais).....	28,308 45
Payé, réassurance.....	6,066 26
Payé, primes remboursées..	580 45
Payé, taxes.....	7,512 22
Payé, dépenses casuelles....	2,651 14
Payé, loyer.....	1,600 36
Payé, dépenses, salaires, &c	15,288 46
	103,394 07
En moins, profits et pertes et intérêt.....	25,066 12
	78,967 96
Bénéfice net.....	$46,970 20

ACTIF.

Billets d'actions.....	$[illegible]
Rétrocédés.....	67,300 2
Meubles.....	4,022 9
Aetna Harbor Boat.....	850 00
Bons de la ville.....	1,230 00
Effets en voie de recouvrement, net.....	27,366 02
En caisse.....	227,066 12
	$386,785 30

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

Nouvelle-Orléans, 31 mars 1873.

J. H. COLESBY, Président.

WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 16 avril A. D. 1873.

EDGAR GRIMA, Notaire Public.

Le 14 avril 1873, à une assemblée régulière des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de VINGT PIASTRES par action sur le capital de la Compagnie, dividende qui provient des bénéfices de l'année dernière, et qui sera payé, aux bureaux de la Compagnie, à dater du 21, comptant sur toutes les actions payées; sur les actions non payées, DIX pénètrent par action, à porter au crédit du paiement définitif des billets d'actions, et DIX pénètrés comptant. Il a été résolu de plus d'allouer à pour cent d'intérêts l'an sur toutes les actions payées comptant, de la date de paiement au 31 mars 1873.

Prix de l'abonnement.

1 an.....	$14
6 mois.....	7
3 mois.....	3 50
1 mois.....	1 25
Prix du numéro.....	5 cents

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et ses dépôts.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les mercredis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières qui ont paru pendant la semaine. Prix $5 par an, et 10 cts le numéro.

IMPORTATION DIRECTE.—Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nile-Orléans.

Opéras—Tom Pouce — Bravas — Cuisbras — Non plus ultra — Conchas — Londres Chico — Trevor Chico — Promesses — Imperial Chico — Londres Fino — Londres Corto — Conservas — Victorias — Imperial Grandé — Sublimes — Regalia Rey — Fuse Havanas — Opéras — Londres Fino — Camelias — Cuisbras — Regalia Chico — Regalia Chico Fino — Reina Victoria — Regalia Reina — Regalia Reina Chico — Regalia Chico — Regalia Chico Fino — Reina Victoria — Londres Fino — Londres Corto — Victorias — Londres — Londres Corto — Prudentes — Fabricas — Regalia Britanica — Regalia Londres.

N. B.—Expédition par express C. O. D.—Marchandises garanties correspondantes aux échantillons. Prix les plus réduits du marché. — Les commandes de cigares, cigarettes et tabacs étant priés d'accompagner notre stock avant de faire leurs achats.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Ligne des Etats-Unis entre Mandeville et la Nile-Orléans.

Pour Mandeville, Lacombe, Madisonville et Covington.

Le beau steamer du lac

GRESLE,

Capitaine Rogers,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin, à l'entrée du canal, à 3 heures de l'après-midi, le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 10 h. A. M.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira jusqu'à Pont Lomaine, sur la rivière Tchefuncta, pour recevoir le Maïs et le Bois. Le LUNDI, il ira jusqu'à Covington, et le JEUDI, à Pont Landin, pour le retour le Maïs et le Bois. Le LUNDI, à 3 heures du matin, de Madisonville, pour Nile-Orléans et le JEUDI matin.

Il ne sera pas nécessaire pas reçu de rot sur le départ du convoi, seulement seuls à l'arrivée du quel le steamer doit partir.

Le steamer ne touchera ailleurs à moins de manœuvre lorsque le temps sera mauvais.

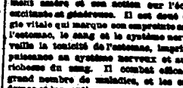
Pour venir de manière dont fin wharf de Louisbourg, le GRESLE ne l'abordera que quand le capitaine jugera pouvoir le faire sans danger.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

1er mai Aux Nos 15 et 16 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.



Pour Yazoo, le débarcadère Walker, New Texas, Bayou Sara, Port Hudson, Bayou Sara, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et les débarcadères intermédiaires.

W. P. Polk,
de la main des Bateliers, Bateau le service deux fois par semaine—capitaine J. J. Brown, part tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 5 heures P. M.
J. CARLIN, agent, 1a Nos 6 et 8 de la rue Tchoupitoulas.

Paquebot Régulier des Opotomas.

Partira tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. Pour Opotomas, Port Barre, Port Barre, et les débarcadères de Plaquemine et de Chetimachas, et du Cypremort.

Le nouveau et beau bateau à vapeur BRITTON & EPPLER, capitaine C. CARLIN, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à BRITTON & EPPLER, Agents,
No 18 rue Gravier.
G. CARLIN, Agent,
12août J. DUBOURDIEU, Port Barré.

Paquebot Régulier du Red River Landing.

Partira tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour le wharfboat de la Rivière Rouge, Red River Landing, Fisher's Landing, New Texas, Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et tous les débarcadères intermédiaires.—Le bateau à vapeur ANNIE BELL, capitaine A. Duigan, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

A. D. SHELDON, Agent,
octobre 1a Nos 6 et 8 de la rue Delta.

Pour la Côte, Manque Rouge et Grosse Tête.

Le bateau à vapeur B. L. HODGE, capitaine V. E. Rousseau, partira de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 5 heures du matin. Retour: Il part de Baton Rouge tous les MARDIS et SAMEDIS, à 3 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 5 heures du matin.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
J. CARLIN, agent, 1a Nos 6 et 8 de la rue Tchoupitoulas.

Nile-Orléans, la Côte et Plaquemine.

Le bateau à vapeur EL RIO, capitaine James McElroy, part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 5 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Il quitte Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville et touche la côte, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

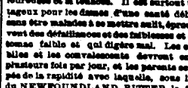
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

R. M. SAUNDERS, Agent,
1a Nos 6 et 8 de la rue Delta.

N. B.—Cette ligne du bateau communiquera avec voyageurs entre la NOUVELLE-ORLÉANS et le premier voyage MERCREDI prochain, 5 du courant. 2nov—3m

Paquebots au-dessus de la ville.—Ligne de la Côte.

Pour Wall's Landing.—Le bateau à vapeur du chemin de fer de Bâton-Rouge, Grosse Tête et de la Côte.



Le LESSIE TAYLOR, capitaine R. Keniem—comme il P. Dent, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures du soir. Il quittera Wall's Landing tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES soir. Pour fret ou passage,

S. H. SCRANTON,
Surintendant-Général.

Avertissements.

Le Chemin de Fer de la Nile-Orléans, de Mobile et du Texas.

Dépôt des Passagers au pied de la rue de Canal.

A partir du 25 mai 1873.

Les trains partiront tous les jours de la ville à 8 heures du matin et à 5 heures du soir. Ils arriveront tous les jours à 5 heures du matin et à 4 heures du soir.

Un train continuera jusqu'à nouvel ordre, à partir de Mobile, à 7 heures du soir, et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 9 h. 30 m. du matin.

Ce qui a seule ligne dont les WAGONS PULLMAN vont sans changement jusqu'à Louisville, St. Louis, Lynchburg et Virginia, Tulleh.

Les trains se relient très exactement aux convois de toutes les lignes populaires du NORD et du NORD-OUEST.

Billets à vendre soit Camp et Ormanna, Vicksburg le Cité Hôtel soit qu'au Dépôt.

S. H. SCRANTON,
Surintendant-Général.

1er janvier B. P. SEUTE,
Agent général des Billets.

New Orleans, Mobile and Texas Rail Road.

Passenger Depot foot of Canal Street.

On and after May 25, 1873 trains leave daily as follows:

Mixed Train leaving Mobile Sundays at 4 P. M., arrives in New Orleans at 10.30 P. M. will be continued until further notice.

This is the only line running PULLMAN PALACE CARS between New Orleans, Louisville, St. Louis, Lynchburg and Virginia Springs, without change.

For tickets and information apply at office, corner Camp and Common streets, opposite City Hotel and at the Depot.

S. H. SCRANTON, B. P. SEUTE,
Gen'l Supt. Gen'l Ticket Agt.
1m 1m

Grand Chemin de Fer de Jackson.

Les trains part